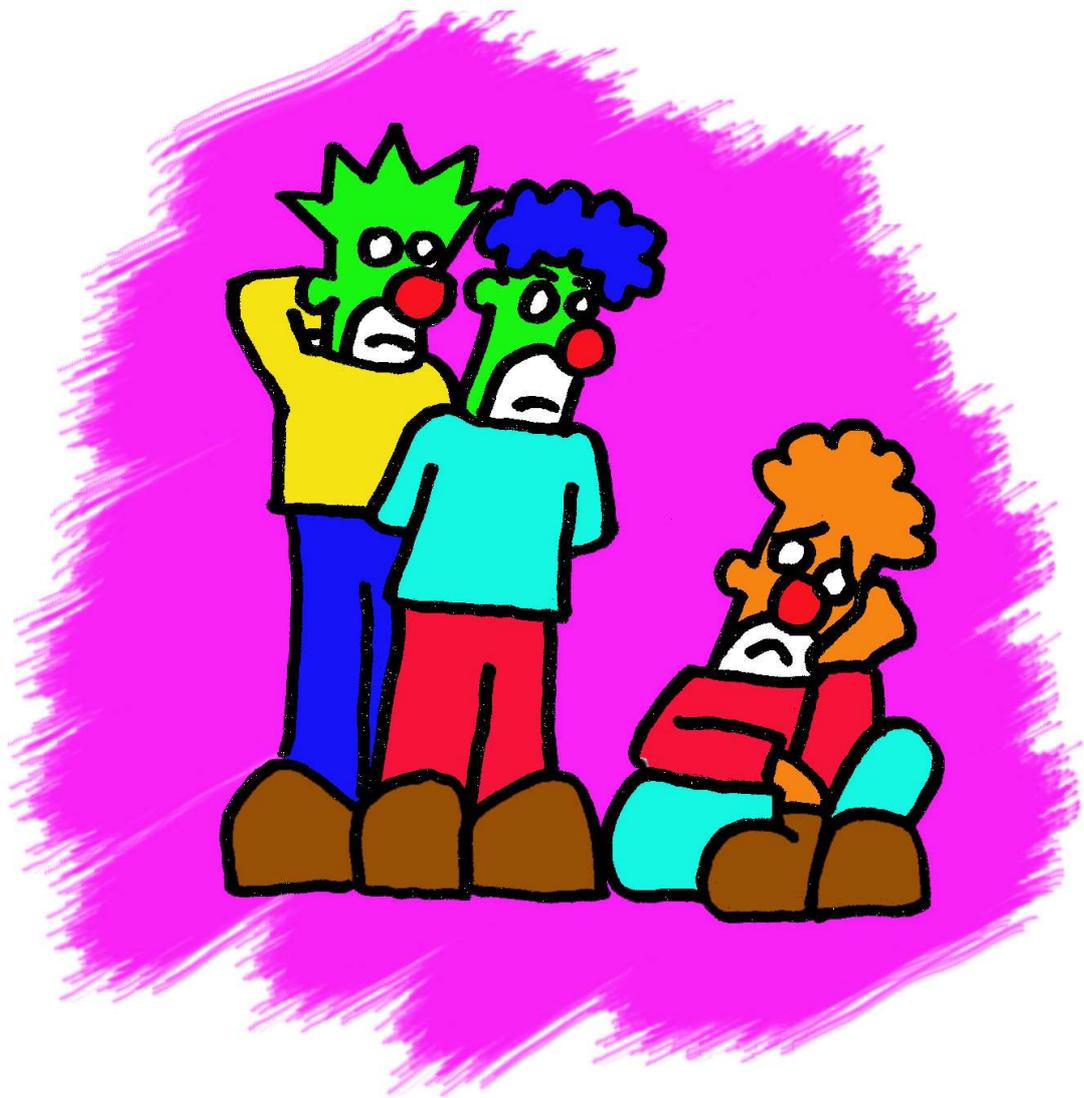


# La révolte des CLOWNS.

De Guillaume Moraine



**Personnages :**

Oscar  
Barnabé  
Lulu  
Cunégonde  
Belbrorfrogeonet (imprononçable, ce qui énerve tout le monde)  
Michel  
Mirliton  
La belle bleue  
Clopin-clopant  
Farceur  
Caleçon  
Priscilla  
Blabla

# Tableau 1 : entrée du clown triste.

Oscar

*Musique. Entre le clown triste. Il porte un sac à dos. Il se promène, déprimé, sur la scène, regarde autour de lui. S'ennuie sur scène. Soupire fort. Il voit le public, fait un petit coucou et soupire derechef.*

*Puis il essaie de danser un peu, mais il manque d'enthousiasme. Alors il tente de tomber par terre. Mais pareil, pas enflammé il soupire. Alors il vient s'asseoir à l'avant-scène, pose sa tête dans ses mains, et attend, triste. Il pose son sac à dos à côté de lui.*

# Tableau 2 : premier Numéro, Le goinfre.

Barnabé, Lulu

*Le goinfre entre. Il a faim, très faim. Et il voit devant lui un énorme gâteau.*

*Alors il s'approche et le goûte et commence à le manger, et il le dévore, et il adore ça.*

*Et petit à petit il n'en peut plus, il devient lourd et gros. Il s'écroule.*

*Enfin, il essaie de se relever, mais il a du mal. Il veut bouger mais c'est difficile.*

*Il ne peut plus se pencher en avant. Ni se gratter la tête.*

*Un second clown entre. Le goinfre voudrait prendre dans ses bras ce clown qu'il n'a pas vu de puis longtemps, mais il n'y parvient pas.*

*Ça l'attriste.*

*Alors son comparse sort une épingle et le pique au ventre. Le goinfre, tel un ballon de baudruche, se dégonfle et vole sur scène, fait plusieurs tours, avant de disparaître en coulisse, poursuivi par son copain qui cherche à le rattraper.*

# TABLEAU 3 : SECOND NUMÉRO, L'HYPNOSE.

Cunégonde, Belbrorfrogeonet

*Un clown entre, magicien plein de mystère. Il appelle les autres clowns, qui se regroupent en bande.*

*Il sort une montre gousset qu'il fait balancer, en montrant qu'il va exécuter un numéro d'hypnose. Il demande un volontaire.*

*La bande recule d'un pas, laissant un clown seul, devant. Le « volontaire » est surpris. Le magicien le prend par le bras et le lance à l'avant-scène.*

*Il lui explique qu'il doit regarder la montre qui se balance.*

*Le volontaire comprend.*

*Le magicien commence à faire balancer la montre. Le cobaye la suit de la tête.*

*Et le public aussi.*

*Au bout d'un moment, il range sa montre, le cobaye attend, le public continue son balancement hypnotique.*

*Alors le magicien donne des ordres au cobaye. Assieds-toi !*

*Le cobaye refuse. Mais la bande s'assoit aussitôt.*

*Le magicien ne voit rien.*

*Alors le magicien dit au cobaye de sauter sur place. Puis de tourner en rond. Puis de danser.*

*Puis de faire le canard... mais le cobaye ne bouge pas. Contrairement à la bande qui obéit aussitôt.*

*Ça ne marche pas pour le magicien. Donc il tape dans ses mains pour libérer le cobaye et c'est la bande qu'il libère (la bande joue : « où je suis qu'est-ce qu'il s'est passé ? »)*

*Le magicien est très déçu et s'excuse auprès de la bande... celle-ci essaie de le consoler. Ils sortent.*

# Tableau 4 : troisième Numéro, Le jaloux.

Michel, Mirliton, La belle bleue

*Deux clowns apparaissent, très timides, ils s'approchent l'un de l'autre, et jouent de séduction.*

*Ils se mettent à danser, un slow.*

*Un troisième clown arrive et les voit. Il commence par se moquer, imiter, caricaturer le couple.*

*Mais plus il le regarde, plus il se sent mal. Cela lui donne la nausée. Il sort en courant vomir en coulisse.*

*Il revient. Et devient un peu jaloux... alors il essaie de danser un peu tout seul. Sur place.*

*Pas satisfait il regarde autour de lui ; personne...*

*Il va déranger les danseurs, il veut danser avec eux. Ils le rejettent.*

*Alors il demande quelqu'un dans le public. Mais personne ne répond.*

*Donc il se met à danser seul, les bras autour de lui.*

*Pendant ce temps les danseurs ont cessé de danser et sont partis.*

*Il fini par s'apercevoir qu'il est seul sur scène, à danser seul. Et sort, en essayant de garder une certaine dignité.*

# Tableau 5 : quatrième Numéro, Le timide

Clopin-clopant, Farceur

*Un clown entre et appelle un comparse. Qui doit venir aussi sur scène. Mais il ne veut pas.*

*Alors le premier sort en coulisse. Et le timide est jeté sur scène.*

*Il se relève vite, et fait comme si tout allait bien.*

*Mais tout ce monde, devant lui... alors il galope en coulisse de l'autre côté.*

*Le premier revient sur scène. Et cherche le timide.*

*Il est reparti ! C'est pas vrai !*

*Alors il sort une corde, et en fait un lasso, il le lance vers la coulisse, attrape le timide et le fait venir sur scène en tirant sur la corde.*

*Celui-ci cherche à ne pas venir, jusqu'à être traîné sur le sol.*

*Il se relève, mais refuse. L'autre insiste. Il refuse. Le premier clown file en coulisse et revient avec un fusil.*

*Le timide est d'accord !*

*Il se place face public, mais l'angoisse monte. Il fini par perdre connaissance.*

*Le premier est d'abord agacé, et croit que c'est du flan. Il le dispute, le pousse du pied.*

*Mais ça ne marche pas. Alors il cherche à le ranimer. Massage cardiaque, gifle...*

*Il va pour lui faire du bouche à bouche... mais abandonne au dernier moment.*

*Il va chercher un verre d'eau et le lui lance en plein visage.*

*Le timide se lève en sursaut et fait son numéro de grand discours politique, en gesticulant.*

*Le premier clown est ravi et l'applaudit à tout rompre. Le timide le remercie, faussement, et récupère le fusil.*

*L'autre s'en aperçoit, cherche à le convaincre que ce n'est pas une solution. Et s'enfuit en coulisse, poursuivi par le timide au fusil.*

*On peut entendre un coup de feu dans les coulisses.*

# Tableau 6 : CINQUIÈME NUMÉRO, La dispute

Caleçon, Priscilla, Blabla, un quatrième clown

*Deux clowns amoureux entrent sur scène. Le garçon cueille une fleur et l'offre à son amoureuse. Celle-ci se pâme de bonheur.*

*Ils font le signe du cœur tous les deux.*

*Un troisième clown apparaît, en cupidon, et leur décoche une flèche.*

*Un quatrième entre. C'est le petit ami de la fille. Il est outré par ce qu'il voit. Il s'interpose entre les amoureux, prend la fille et la met de son côté, l'autre la récupère.*

*La fille devient poupée de chiffon manipulée par les deux jaloux.*

*Elle fini par s'affaler par terre.*

*Les deux garçons se cherchent, jouent les costauds, les coqs.*

*Ils se menacent, se montrent ce qui les attend : l'un montre qu'il va l'attraper, le tirer dans tous les sens, en faire des nœuds, une toute petite boule et le jeter dans une poubelle.*

*L'autre lui montre qu'il va l'attraper, prendre un couteau, le couper en morceaux, le mettre à cuire dans une poêle, le cuisiner et l'assaisonner, le servir dans une assiette et se régaler.*

*Et la bagarre commence !*

*Mais il y en a un qui est beaucoup plus costaud que l'autre.*

*Le jaloux est un petit nerveux pas costaud du tout. Il cherche à le frapper mais le rate toujours et tombe.*

*L'autre l'évite très facilement, par des pas de danse, comme un torero.*

*La fille s'est relevée et est très flattée que les deux clowns se battent pour elle.*

*Le costaud fini par donner un coup sur la tête du jaloux petit nerveux, qui s'écroule au sol et se met à pleurer.*

*Le costaud est tout fier, face public.*

*Mais la fille est affolée par cette brutalité, elle va consoler le jaloux petit nerveux. Qui prend son pouce et veut un câlin.*

*Le costaud ne comprend pas. Il a gagné pourtant.*

*La fille le congédie, et sort avec le jaloux petit nerveux qui sanglote encore un peu.*

# Tableau 7 : qui qu'est triste.

**Oscar, tous les autres.**

*Deux clowns entrent, ils s'apprêtent à faire un nouveau numéro. Mais ils voient Oscar, seuls et triste.*

*Ils appellent leurs compagnons, et tous se regroupent. Ils observent Oscar.*

*Ils essayent de l'appeler, lui lancent des choses pour le faire réagir, prennent un grand bâton de bois pour voir s'il est encore en vie.*

*Comme pour une bête étrange, dont on ne sait pas si elle est dangereuse ou pas.*

*Oscar ne réagit pas.*

*Barnabé vient s'asseoir à côté de lui. Et lui fait un grand sourire. Oscar se lève et va s'asseoir un peu plus loin.*

*Lulu fait la même chose, et Oscar bouge de nouveau.*

*Ils finissent par tous s'asseoir et lui reste debout. Puisqu'il n'a plus nulle part où s'asseoir.*

*Il décide de leur tourner le dos.*

**Barnabé** (*se lève, quand tous les autres restent assis, têtes dans les mains*) : Oscar ! Oscar ! Clown de mon cœur, ça va pas ? Il y a quelque chose qui te chagrine ? Tu as un caillou dans ta chaussure ? Tu as bu du lait tourné ? Tu as la diarrhée ? Pourquoi tu nous fais la tête ?

**Oscar** : Laissez-moi.

**Lulu** : Mais on peut pas faire ça, oscar ! Nous on t'aime ! On laisse pas les gens qu'on aime ! Les gens qu'on aime on les lâche pas ! On les harcèle ! On les taquine !

**Barnabé** : on leur fait des croche-pieds !

**Lulu** : on les frappe au ventre !

**Barnabé** : on leur tord le cou ! On leur montre, tous les jours, comme ça...

**Barnabé et Lulu** : ...Combien on les aime !

**Oscar** : Je ne m'aime pas, moi.

**Cunégonde** : ah oui bah ça c'est normal...

**Belbrorfrogeonet** : moi non plus je m'aime pas, je me trouve trop petit...

**Michel** : et moi trop gros.

**Mirliton** : J'ai un bouton sur le nez.

**La belle bleue** : Je suis trop parfaite.

**Clopin-clopant** : vieux.

**Farceur** : jeune.

**Caleçon** : mal habillé.

**Priscilla** : pas drôle.

**Blabla** : Moi je m'aime bien ça va.

*Tous la regardent.*

**Blabla** : Ben quoi !

**Oscar** : Je m'aime pas clown.

**Barnabé** : Quoi ? Quelle drôle de bizarrerie ? Tu t'aimes pas quoi ?

**Oscar** : Clown. Les clowns m'ennuient. Marre d'être clown.

**Lulu** : Mais petit ! T'as pas le choix ! T'es clown et c'est tout ! On demande pas au canard s'il a le choix ! Ni au saumon ! Ni au chien ! Ni au cerisier ! Ni à la table ! Ni au livre ! Ni au dromadaire ! Ni au canari jaune ! Ni au poisson rouge ! Ni au poisson lune ! Ni au poisson clown ! Ni...

**Barnabé** : ça va Lulu, on a compris l'essentiel je pense.

**Lulu** : C'est très très important d'être précis ! Donc : on ne demande pas non plus au labrador, ni au teckel, ni au caniche, ni au doberman, ni au berger allemand, ni au berger belge, ni au berger danois...

**Oscar** (*hurlant, Lulu est tétanisée*): assez ! Assez ! Marre, là maintenant : marre ! Tais-toi ! tais-toi ! tais-toi !

*Lulu se met à pleurer, Cunégonde se lève aussitôt et vient la consoler.*

**Cunégonde** : Mauvais clown ! Viens présenter tes excuses tout de suite !

# Tableau 8 : La catastrophe, Le démaquillage

Tous.

**Oscar** : pas question ! Arrêtez de me casser les pieds avec vos pitreries ! On va voir si j'ai le choix !

*Il court vers son sac à dos, les autres le laissent passer, ceux qui sont assis se relèvent et s'écartent quand il s'assoit. Il fouille dans son sac, en sort du coton et du lait démaquillant. Il verse du lait sur le coton et l'approche de son visage.*

**Oscar** : On va voir !

**Barnabé** : Non ! Pas ça !

*Barnabé attrape la main d'Oscar et essaie de la tenir loin de son visage, celui-ci se débat.*

**Barnabé** : à l'aide aidez-moi ! Aidez-moi !

*Lulu reste à pleurer, Cunégonde, belbrorfrogeonet, michel et Mirliton viennent attraper oscar, chacun un membre. Barnabé laisse le bras à un autre clown puis se lève et se dirige vers sa tête. Il lui parlera comme ça.*

*Oscar répète : « laissez-moi ! Laissez-moi ! »*

*La belle bleue et clopin-clopant hurlent en se regardant, comme deux copines qui viennent de voir une araignée.*

*Farceur se met à faire des allers retours d'une coulisse à l'autre. En criant « il veut le faire ! Il veut le faire ! Il veut le faire ! »*

*Caleçon tourne en rond sur place, comme autiste, en répétant « oh mon dieu ! Oh mon dieu ! Oh mon dieu ! »*

*Priscilla et Blabla essaient de calmer les choses en disant au public : « ça va aller, ne vous inquiétez pas, la situation est sous contrôle, tout est maîtrisé, voilà, restez à votre place, inutile de céder à la panique ! »*

**Barnabé** : Calme-toi, clown ! Arrête de te débattre ! On ne te lâchera pas de toute façon, c'est inutile de continuer à gigoter comme ça !

*Oscar se calme progressivement. Dans le même temps les autres ralentissent leurs petites hystéries. Les choses se tassent petit à petit. Comme si de « gros chagrin » on arrivait à « légers sanglots », puis « simples reniflements ».*

**Barnabé** : bien très bien, là ! Calme ! chuuuut ! douuuuement ! Tout va bien allons. Il n'y a que des amis autour de toi. Dis-moi maintenant, dis-moi ! Pourquoi veux-tu disparaître comme ça ?

**Oscar** : espèce de petit pantin peinturluré !

**Barnabé** : allons, allons ! Dis-nous ? Pourquoi ?

**Oscar** : jamais, tranche de saucisson ! Tu es une moisissure d'avocat ! Tu es la feuille morte pas belle qu'on ramasse pas ! Voilà !

**Barnabé** : ça ne sert à rien de m'insulter, Oscar. Réponds. Pourquoi ?

**Oscar** : T'es même pas drôle ! Quand tu tombes je soupire ! Quand tu pleures je baille !

**Barnabé** : ça suffit, amenez le kit d'explication approfondie ! On va savoir ce que tu as dans le crâne, Oscar !

**Oscar** : amène-le ton machin, marionnette !

**Barnabé** : Allez, vite !

*Farceur, Caleçon, blabla, Priscilla, la belle-bleue et clopin-clopant sortent vite en coulisse chercher le matériel.*

*Lulu continue à pleurer.*

**Barnabé (à Lulu)** : Et toi arrête de chialer, un peu. Ça devient lourd !

**Lulu (surprise)**: \*gloups\* !

# Tableau 9 : Le psychiatre

**Cunégonde, Oscar, les autres au loin.**

*Les clowns reviennent, en s'encourageant. Certains portent le canapé, un autre le chapeau, les lunettes et la pipe, un dernier apporte le crayon et le bloc-notes. Et le fauteuil.*

*Ils installent le cabinet du psychiatre.*

*Cunégonde enfle le chapeau, les lunettes, la pipe, prend le bloc-notes et le crayon. Puis s'installe dans le fauteuil.*

*On amène Oscar jusque dans le canapé. On le pose dedans. Il y reste, croise les bras et boude.*

*Après l'installation, les clowns s'écartent doucement du cabinet psychiatrique.*

*Un tic-tac de métronome se fait entendre.*

**Cunégonde joue le psychiatre) :** Bonsoir, jeune homme.

**Oscar :** Bonsoir docteur.

**Cunégonde :** Ah, premier contact, au moins vous êtes poli ! Si, si, c'est important ! Alors racontez-moi.

**Oscar :** non.

**Cunégonde :** Eh bien, alors laissez-moi donc émettre certaines hypothèses sur votre cas ! Tel que je vous vois, je dirais que vous avez eu une enfance très malheureuse.

**Oscar :** ...

**Cunégonde :** Et quand vous avez eu 3 ans, votre chien s'est fait renversé par une voiture.

*Tous les autres clowns : oooohhhhhh*

**Cunégonde** (*au fur et à mesure, on s'aperçoit qu'elle parle d'elle-même*) : cette perte vous a déchiré ! Vous n'étiez plus le même, vous adoriez ce petit chien, il s'appelait Médor, il était blanc avec des petites tâches noires... vos parents vous l'avaient offert pour votre anniversaire, vous l'aimiez, il adorait jouer à la baballe ! Comme il vous regardait avec tendresse, comme il tournait en rond sur lui-même pour attraper sa queue... *elle sanglote* snif... excusez-moi...

**Oscar :** Pas de problème...

**Cunégonde :** On m'a dit que vous aviez essayé de vous démaquiller ?

**Tous les autres clowns :** oooooooooohhhhhhhh !!

**Oscar :** oui, et je le referais si c'était nécessaire.

**Tous les autres clowns :** Oh ! Scandaleux ! Il a pas honte !

**Cunégonde :** Allons allons, vous n'êtes pas sérieux... et pourquoi ça ?

**Oscar** : Si je suis très sérieux, je le referais ! Parce que je ne veux plus être clown !

*Grand silence pesant.*

**Oscar** : Voilà.

**Cunégonde** *Très prudemment* : Et pourquoi ne voulez-vous plus être un magnifique petit clown, Oscar ? Mm ?

**Oscar** : Parce que je n'ai plus envie de rire. Je ne ris plus.

**Cunégonde** : très drôle.

**Lulu** (*de loin*) : alors ça c'est la meilleure !

*Brouhaha.*

**Cunégonde** : S'il vous plaît ! Un peu de discrétion ! C'est une thérapie : c'est sensé être privé !

**Tous les autres clowns** : Pardon. (*Mais ils ont envie de rigoler*)

**Oscar** : je me sens aussi triste qu'un calamar sans encre, (*rires*) ou qu'un cheval à bascule (*rires*), ou qu'une tomate toujours verte (*rires*), ou qu'un prof de math (*rires*)... ma vie de clown me semble complètement absurde. Vide de sens. (*Rires*)  
Mais arrêtez c'est sérieux, ça me tord le cœur comme une chaussette humide qu'on r'tourne, qui dégouline et qui s'entortille serrée serrée... serrée...

*Grand silence.*

*Sauf*

**Belbrorfrogeonet** : ahahah ! Ah ? On ne rie plus ?

**Cunégonde** : Continue.

**Oscar** : Je veux faire autre chose.

*Les clowns se rapprochent, doucement.*

**Oscar** : marre des grandes fleurs, des amours qui tournent en rond, des peaux de bananes par terre. Tout ça ne m'amuse plus mais alors plus du tout du tout du tout...

**Belbrorfrogeonet** : Bah alors ?

**Oscar** : Je veux faire de la tragédie !

*Les clowns se regardent entre eux, de quoi il parle ? Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?*

# Tableau 10 : c'est quoi la tragédie ?

Les mêmes.

**Michel** : c'est quoi, ça la tragédie ?

**Mirliton** : un gâteau je crois.

**Barnabé** : gâteau aux noix ?

**La belle bleue** : il veut être cuisinier ?

**Michel** : au chocolat, non ?

**Caleçon** : travailler en cantine ?

**La belle-bleue** : un cuistot !

**Clopin-clopant** : il veut faire la cuisine ?

**Caleçon** : C'est pâtissier, plutôt non, pour les gâteaux ?

**La belle-bleue** : là tu joues sur les mots, arrête ! Arrête !

**Caleçon** : c'est important la précision !

**Priscilla et Blabla** : n'importe quoi.

**Michel** : Mais pourquoi il veut être pâtissier ?

**Tous, à Oscar** : Oui, pourquoi ?

*Pendant l'échange, Oscar a pris la tête dans les mains. Les laissant délirer. Il relève la tête pour répondre.*

**Oscar** : Rien à voir avec un pauvre gâteau au chocolat et aux noix. La tragédie c'est du spectacle avec rien que des grands sentiments pas drôles !

**Tous (très intéressés)** : Oui ?

**Oscar** : et moi je veux faire ça ! Fini les petits gags ! Je veux faire de la grande tragédie ! (*Il se lève du canapé*) De la grande tragédie ! Je veux je veux !

**Tous (très intéressés)** : oui ?

**Oscar** : Être dramatiquement beau et mourir jeune ! Perdre un empire pour une femme ! Mourir en sauvant un ami ! Quitter mes parents puisqu'ils m'aiment trop ! Et pleurer !

**Farceur** : Ah mais ça on peut faire, pleurer ! Regarde ! *Il se tourne vers caleçon qui lui colle une gifle, aussitôt Farceur se met à pleurer comme un bébé*

*Les autres trouvent ça très émouvant et applaudissent la performance.*

**Oscar** : mais non ! Pas à cause d'une gifle ! Pour des grands sentiments ! Voilà ce qui fait mal au cœur !

**Tous les autres clowns** (*très intéressés*) : Aha ?

**Oscar** : Parce qu'on aime la princesse, mais on ne peut pas vivre cet amour, vu que on doit partir en guerre, et qu'on est pas sûr de revenir, alors, pour protéger la princesse on préfère lui dire qu'on l'aime pas comme ça, paf si on disparaît elle en souffrira pas, vu qu'elle nous haïra ! C'est clair ? C'est ça qui me tord le cœur !

**Blabla** : Moi ça me donne surtout mal à la tête.

**Priscilla** : oui, moi aussi.

**Blabla** : Quelqu'un a de l'aspirine ?

**Cunégonde** : J'ai ça ! *Elle se lève de son fauteuil, sort un tube d'aspirine.*

*Une musique liturgique se lance. Les clowns se mettent à la queue leu leu, et prennent un cachet chacun. A chaque fois que Cunégonde en donne un, elle demande « a va mieux ? » et le clown répond « a va mieux. »*

**Michel** (*après avoir pris son aspirine*) : Et que veux-tu qu'on fasse, alors ? Qu'on se torde le cœur ?

*Aussitôt Mirliton lui attrape le nez et commence à le tordre.*

**Michel** : AAAïe ! Lâche-moi ! Lâche-moi ! Le cœur on a dit !

**Mirliton** : Oh pardon.

**Michel** : Aïeeeeuuuuu...

**Oscar** : Vous êtes ingérables...

**Tous les clowns** : rhhhhooooohhh ben non... (*Haussement d'épaules*)

**La belle-bleue** : Eh bien on va t'organiser ça ! Tu veux de la tragédie ! Tu auras de la tragédie ! nondidjiou ! Michel, Mirliton ! Allez chercher la « caisse à trucs bizarres », y a plein de livres dedans, on va bien trouver notre bonheur ! À *Oscar* si on te fait de la belle tragédie comme tu en veux, tu parleras plus jamais de te démaquiller ?

**Oscar** : Plus jamais ! Merci...

**La belle-bleue** : Il y a intérêt !

*La caisse arrive, Michel et Mirliton la posent au milieu de la scène.*

**La belle-bleue** : bon allons-y ! Clowns !

**Tous au garde à vous** : Chef, oui chef !

**La belle-bleue** : Votre mission aujourd'hui, est de reconquérir le cœur de notre ami. Pris en otage par un ennemi invisible, il est prisonnier dans sa mélancolie. Il nous faut nous battre encore et encore pour le regagner à notre cause !

**Tous les clowns** (*Comme des soldats bien entraînés*) : Whoh !

*Une musique se lance, de rêve avec légère percussion pour le rythme. Les clowns fouillent dans la caisse, en sortent des livres, les feuilletent, les remettent dans la caisse, parfois deux ou trois clowns partent avec un livre jusque dans les coulisses.*

*On enlève également le canapé et les accessoires du psychiatre. Ne reste que le fauteuil dans lequel Oscar s'installe. Spectateur de ce qui va suivre.*

*Ce manège se poursuit jusqu'à ce que tous les clowns soient sortis. Les premiers sortis, alors costumés pour la scène tragique. Entrent sur le plateau.*

# Tableau 11 : Roméo et Juliette

**Belbrorfrageonet, lulu**

*La scène de Roméo et Juliette s'installe, Juliette est sur une table décorée, son balcon. Elle parle au ciel.*

**Lulu** : Bon sang de bois ce que c'est beau le ciel ce soir ! Ouuuuuh les étoiles sont nombreuses ! Elles sont belles, ça fait pleins de petites paillettes brillantes ! Et je suis sûre que si j'en prenais une dans le creux de ma main... elle me carboniserait sur place tellement elles sont chaudes. Et mon amour est comme ces paillettes ! Beau et brûlant ! Oh Roméo, mon Roméo ! Mon petit chéri ! Si tu pouvais apparaître là tout d'un coup !

*Belbrorfrageonet saute sur scène, bellâtre. Il s'approche discrètement du balcon.*

**Belbrorfrageonet** : ah, voilà ma juju ! Oh Juliette ! Ce que t'es belle tout là-haut ! Une rose sur son pommier ! Un canari dans sa cage ! Si j'osais te parler ! Te dire combien j'aimerais te croquer, belle poire !

**Lulu** : j'entends une voix ! Qui est là ? Qui se terre dans le jardin comme un jardinier qui ferait des heures supplémentaires ?

**Belbrorfrageonet** : C'est moi, Juliette ! Ton Roméo ! Pas le jardinier ! Lui il est tranquille dans son lit douillet, il rêve de tomates et de navets, quand moi je ne trouve pas le sommeil !

**Lulu** : pauvre petit chou ! Et qu'est-ce qui t'empêche de dormir ?

**Belbrorfrageonet** : Mais c'est toi, ma poire ! C'est de ta faute si je tourne insomniaque ! Je ne pense qu'à toi ! À tes mains, à tes yeux, à tes oreilles, à ta bouche, à ton foie !

**Lulu** : Tu es un poète, Roméo, un poète !

**Belbrorfrageonet** : Je sais. Mais est-ce que tu me donnerais ton cœur pour ça ?

**Lulu** : ça dépend, Roméo, resteras-tu un poète si tu retrouves le sommeil ?

**Belbrorfrageonet** : Non. Mais je deviendrais bien mieux, je serais un homme heureux ! Ça vaut plus que toute la poésie du monde !

**Lulu** : Alors mon petit cœur je te le laisse. De toute façon j'en ai pas l'utilité si je ne te vois pas. Mais nos familles se détestent, ça ne sera pas facile.

**Belbrorfrageonet** : On a qu'à se marier en douce, ils n'en sauront rien !

**Lulu** : poète et intelligent, oh mon doux Roméo !

*Entre Michel, méchant et mesquin.*

**Lulu** : Mais qui vois-je ? Tybalt, mon frère !

**Belbrorfrageonet** : alors là, ça craint, douce Juliette !

**Michel** : Roméo, infâme vermisseau, qu'est-ce que tu boutiques chez nous ? Tu espionnes Juliette !  
Sale petit voyeur, tu regardais ma sœur !

**Belbrorfrageonet** : Mais pas du tout, Tybalt, c'est elle qui m'a dragué !

**Lulu** : Quoi quoi ?

**Belbrorfrageonet** : Chut ! Juliette ! C'est une ruse !

**Lulu** : ah bon.

**Michel** : Juliette ne ferait pas ça !  
Draguer un vilain montaigu, baaaaah.  
C'est toi qui es venu, c'est toi qui seras mouru !  
*(Il sort une épée)*

**Lulu** : Mais non, mon frère bien aimé !  
C'est moi qui l'ai dragué !

**Michel** : C'est charitable de vouloir le sauver !  
Mais son sort est déjà réglé. Taaaah !

*(Michel se jette sur Belbrorfrageonet mais il trébuche et tombe. Il ne bouge plus. Belbrorfrageonet s'approche.)*

**Belbrorfrageonet** : Cet imbécile s'est tué !  
Là il l'a bien cherché.  
Mais pour nous deux Juliette, c'est franchement mal barré.

**Lulu** : Quand ma famille l'apprendra.  
Je n'y survivrai pas !

**Belbrorfrageonet** : si tu veux passer de vie à trépas,  
Je te suivrais de ce pas !

**Lulu** : Moi d'abord ! *(Elle meurt)*

**Belbrorfrageonet** : Deuze ! *(Il meurt)*

**Oscar** *(se lève de son fauteuil)* : Bravo ! Bravo ! Ah mes braves petits clowns ! C'était émouvant ! Un bonheur !

*Les clowns se lèvent et viennent saluer*

**Oscar** : Encore, j'en veux encore !

*La musique repart. Les clowns disparaissent le temps qu'on installe la scène suivante.*

(...)

**Pour connaître la fin de cette aventure, demandez moi, je vous l'envoie aussitôt !** 